

L'enfance de Josse

Au moment de la mort de Josse, il vit sa vie défiler devant lui : Il revit ses longues années de bijoutier moyen ; il se revit entrain de monter sa petite boutique miteuse de la rue Polonceau.

Il se revit à l'âge de quatre ans, il revit cette affreuse petite fille, comment s'appelait-elle déjà ? Ah ! Oui, elle s'appelait Nana ; cette petite peste qui Traumatisait tous les petits et même les plus grands d'ailleurs... Il se revit avec sa défunte mère, qui l'avait élevé seule, sans argent, en le plaçant dans l'école avec des plus grands quand il n'avait pas l'âge de suivre les cours. Puis, en grandissant, il s'est mis à jouer avec les autres, malgré les remarques sur le fait qu'il était le fils de la maitresse, et à cause de son nom, sa pauvre mère avait voulu rendre hommage à un ancêtre en le nommant : Henry Edouard André Charles ; dit Charlot !! En effet ses camarades lui avaient donné un sacré surnom que même un animal n'aurait pas voulu, quant à lui il aurait aimé Edouardo, à l'italienne, tiré de son deuxième prénom.

Ah, comme c'est difficile de porter un tel nom, mais bon, ce n'est pas grave. **Toujours le premier en classe, à étudier pour les contrôles : tout le monde se moquait de lui surtout cette fille, Nana, son visage restera toujours gravé dans sa tête car c'est elle qui l'a embrassé sur la bouche pour la première fois.** Un moment inoubliable. Probablement le meilleur de sa vie de dur labeur. **A dix ans, il était toujours dans la classe de Nana. Elle avait l'emprise sur lui, elle en faisait ce qu'elle voulait. Un jour, elle lui avait demandé... Oh, rien de bien méchant, juste très humiliant, elle avait demandé, à certains garçons de venir chercher les plus petits ou les plus faibles, ce qui était son cas pour les deux critères...**

Les garçons avaient attachés les victimes à des arbres en leur bandant les yeux puis leur avaient enlevé leurs vêtements et les avaient laissés là... sous la pluie, ils étaient restés comme cela jusqu'à ce que la maîtresse revienne pour les détacher.

C'est à ce moment là, que le petit « Charlot » se dit « il faut que je m'entraîne encore, il faut que je devienne plus fort » ; il se dit cela en pensant à ses études, il deviendrait bijoutier, c'était dit, il deviendrait riche Et connu, il irait dans une grande école de bijoutier. Il voulait devenir le meilleur bijoutier du monde, il voulait monter sa propre entreprise de bijouterie, aller partout dans le monde, chercher des diamants au Congo, aller en Inde pour aller chercher quelques rubis et toutes sortes de bijoux. Il ne manquait pas d'ambition.

Il fit ses 4 ans de formation, évita l'épidémie de petite vérole qui avait tué sa petite Nana, la petite garce qui l'avait tant fait souffrir, mais qu'il avait tant aimée à l'école, son premier baiser, le dernier d'ailleurs... Il n'avait jamais connu d'autre fille, jamais il n'avait pris le temps de s'y intéresser, obnubilé par son travail... Il allait le regretter toute sa vie. Il avait une vie presque parfaite, il manquait juste cette petite pointe de piment qui rendait la vie si belle. Et son immense projet étant tombé a l'eau, il n'avait plus rien, croulait sous les dettes. Celles-ci étaient venues l'accabler à cause de son goût pour le jeu de hasard et ses paris répétés, Il perdait au fur et à mesure de sa vie. Il devait des milliers de francs à plusieurs personnes, une somme colossale pour son petit budget de commerçant qui a une situation financière très mauvaise. Un jour il décida de jouer ses dernières pièces à la loterie. Il put acheter deux tickets et grâce à une chance revenue qui était partie depuis très longtemps, il gagna le gros lot : un million de francs. C'était une joie immense, il savait qu'à ce moment il allait sortir de la misère. Il remboursa ses dettes. Il monta une autre boutique plus grande et mieux placée pour les affaires. Son bénéfice augmentait, tout se

passait pour le mieux. Il sortait le soir, rencontrait de nouveau des gens, il avait été abordé par une femme seule comme lui, plutôt à son goût. Ils étaient souvent ensemble, ils s'aimaient mutuellement. Jusqu'à ce soir de décembre. Il dormait tranquillement, il avait retrouvé ses rêves. Soudain un bruit venait du bas de la boutique. Il se leva confiant et quelque peu endormi. Il descendit en bas, ouvrit la porte, il vit un homme en noir, surpris. Josse avait un revolver et une bougie dans la main. Le voleur s'approcha, lui dit : « Je ne voulais pas passer par chez vous sans vous dire un petit bonjour ». Il lui tendit la main, Josse de même et là, sa poitrine se déchira. Il se sentit tomber et ferma ses yeux qui avaient vu tant de malheur puis tant de bonheur pour finir par ce soir-là, qui le fit finir sa vie.

Texte numéro 1

Texte numéro 2

Texte numéro 3

Texte numéro 4